

2. La poursuite

1. Lecture :

- **Texte** : Un texte un peu plus long pour ce deuxième fascicule. Il évoque les vacances, le quartier et la conquête d'une liberté de mouvement encore récente pour nos jeunes élèves : les déplacements autonomes, à vélo.
- **Mots difficiles** : Pas de mots expliqués à la suite du texte. Le maître veillera néanmoins à ce que certains élèves ne soient pas perdus en lisant des mots ou des tournures de phrases dont ils n'ont pas l'habitude.
- **Connaissance du code ; décodage** : lire la lettre g.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Illustration connue par les élèves ayant appris à lire avec *Écrire et Lire au CP*. Pour les autres, elle sera l'occasion de découvrir deux nouveaux personnages : Malo et Lucas.

B. Lecture du texte :

Lecture phrase par phrase, sauf dans les classes d'élèves très attentifs au niveau de lecture très homogène. Expliquer le vocabulaire au fur et à mesure. Résumer chaque paragraphe après la relecture.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** : la lettre **g**.

- égalité – un magazine – un toboggan – les grands-parents – elles glissent

ga – go – gu – gra – gro – gré – glu – glo

- la boulangerie – une image – un agenda – le visage rougi – génial

ge – gi – gé – gè – gê

- le guidon – la fatigue

gui – gue – gué – guè – guê

- la Bretagne – la montagne – gagné

gne – gné – gnou – gnon -gnan

Attention, il s'agit bien de lecture et non pas d'écriture. Les élèves de début de CE1 ont certainement encore de la peine à répertorier toutes les règles d'écriture concernant la lettre g. En revanche, en s'aidant du contexte, mais aussi en lisant, assez vite, des syllabes triées en fonction du son produit par la lettre accompagnée de telle voyelle ou consonne, ils peuvent emmagasiner des

savoirs qui, d'ici quelques semaines ou quelques mois, leur permettront de ne plus se tromper.

Faire lire un mot, puis une syllabe par élève. Rappeler ou faire rappeler brièvement la règle¹ après la lecture de chaque ligne de mots. Lorsque les syllabes de la ligne ont été lues une à une, on peut faire relire la ligne entière par l'élève suivant puis par toute la classe en chœur. On peut faire épeler chaque syllabe mais ce n'est pas obligatoire²

B. Lexique :

Si toutefois, certains mots ou expressions ont posé problème à la lecture, demander une nouvelle explication aux élèves, après relecture des phrases qui les contenaient.

C. Réflexion :

● Nous réfléchissons :

- Quels sont les deux mois des vacances d'été ?
- Qu'a dû faire Malo en Bretagne ? Et Lucas, au centre de loisirs puis à la montagne ?

La première question est une question fermée. Si les élèves n'ont pas la réponse, sortir un calendrier et les faire procéder par déduction : En quel mois sommes-nous ? Avions-nous classe le mois précédent ? Quel est son nom ? Et le mois d'avant ? Quel est son nom ? Qui peut répéter le noms des deux mois des vacances d'été ? Interroger un élève différent pour chaque question. Faire répéter la réponse produite par un ou plusieurs élèves qui ne semblent pas s'intéresser à la recherche.

La série de questions suivantes est au contraire très ouverte. Elle va permettre à chacun de s'exprimer. Solliciter les élèves les moins à l'aise en premier. Limiter la parole des élèves trop bavards. Interdire toute moquerie contre les élèves qui ne sont pas partis en vacances et trouver pour eux aussi un ou plusieurs événements qui ont égayé leurs vacances.

D. Exercices :

● Nous construisons des mots et nous les expliquons :

égal : l'*égalité* – libre : la ... - vrai : la ... - fidèle : la ... - agile : l'...

Nous étoffons notre connaissance des suffixes. Si la classe est rapide, on peut continuer l'exercice en proposant les adjectifs qualificatifs suivants : *réel ; bon ; méchant ; brutal ; fragile ; pauvre ; léger ; tranquille ; clair ; timide ; simple ; fier ; curieux ; beau.*

1 On peut se servir du personnage des Alphas (le gulu) pour rappeler que la lettre g produit le son [g] lorsqu'elle est avant les les a, o, u, r et l ; que le gulu gicle comme le jet d'eau (lettre j) sur les lettres e et i ; que pour l'empêcher de gicler, mademoiselle U se met entre le gulu et la voyelle E ou I ; que cette capacité à faire comme le jet d'eau est utilisée pour écrire gea et geo (geu existe dans le mot « gageure » qui se prononce « ga-ju-re » mais au CE1, cette découverte n'est pas urgente).

2 Il y a trop de syllabes différentes, les élèves ne mémoriseront pas.

Il ne s'agit pas d'apprendre aux élèves à répéter comme des perroquets de longues listes de mots mais de leur permettre de commencer à structurer leurs connaissances lexicales tout en continuant à les approfondir. Répondre à toutes les questions de sens, donner la forme correcte du mot en cas de créations personnelles approximatives (la *clairété* ou la *réelleté* par exemple).

E. Expression :

● **Nous racontons** ce que nous verrions si nous nous promenions dans le quartier de Lucas et Malo.

Il faudra peut-être faire relire le texte pour faire relever à mesure les éléments pertinents qui permettront d'écrire cette phrase : *rues calmes, jardin public avec toboggan, maison de Sacha et véhicule du facteur³, marchand de journaux, boulangerie.*

³ Il pourra être différent selon les classes : les uns verront un facteur à pied ou à bicyclette, d'autres l'imagineront en scooter ou en camionnette, selon ce qu'ils ont l'habitude de voir près de chez eux.

Le vent fou (1)

1. Lecture :

- **Texte :** Un texte en deux parties racontant comment le vent, personnifié et narrateur de l'histoire, s'amuse à taquiner les gens. Pas de difficulté notable. Le texte est mis en page de façon très aérée, de façon à faciliter la lecture des élèves.
- **Mots difficiles :** taquiner ; le trottoir
- **Connaissance du code ; décodage :** les gens ; ils s'emmêlent ; bien ; loin ; un monsieur ; derrière.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Après lecture du titre, on pourra confirmer que le *personnage* qui souffle est le vent. Cela peut permettre de parler brièvement de la personnification des éléments météorologiques dans les contes : Monsieur le Vent, Madame la Pluie, le Soleil, etc.

B. Lecture du texte :

Procéder comme d'habitude en décalant la liste d'un élève. Faire lire phrase par phrase ou paragraphe par paragraphe, car le vocabulaire et l'intrigue sont simples. La ritournelle « *Je suis le vent, je suis le fou, je suis le vent fou.* » revenant à quatre reprises, elle devrait être lue avec de plus en plus d'aisance ; encourager les élèves qui hésitent encore tout en les félicitant de ne pas essayer de deviner et de préférer vérifier qu'il s'agit bien exactement de la même *chansonnette*.

Le mot *derrière* apparaît deux fois dans le dernier paragraphe, il apparaîtra à douze reprises dans la seconde partie du conte. On peut commencer à demander aux élèves de le lire plus vite en *jetant un coup d'œil vers la droite pour vérifier très rapidement si tout va bien*. Ce travail sera systématisé lorsque les élèves liront la suite.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** des mots difficiles :

les **gens** – ils s'**em**/mê/lent – **bien** – **loin** – un **monsieur** – **der**/rière/re

Procéder comme d'habitude.

Faire rappeler la règle pour la lettre *g* suivie de la lettre *e*. On peut faire déchiffrer à la suite de *gens* les mots : *gentil, gentille, gentiment, un gendarme*.

Après avoir lu *ils s'emmêlent*, faire rappeler la règle consistant à remplacer la lettre *n* par la lettre *m* avant *m, p* et *b*. On peut faire déchiffrer à la suite de *s'emmêlent*, les mots : *emmagasiner,*

emmailloter, emmitoufler, emmener ; emmurer.

Les mots *bien, loin* et *monsieur* seront épelés les yeux ouverts puis les yeux fermés. Le mot *derrière*, lu syllabe par syllabe (on peut tolérer *ri/è*), sera aussi épeler, syllabe par syllabe : « *der, d.e.r... ri, r.i... è, e accent grave... re, r.e...* » puis d'un seul coup : « *derrière, d.e.deux r.i.e accent grave.r.e* ».

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

taquiner : s'amuser sans méchanceté à agacer, ennuyer, faire enrager quelqu'un.

le trottoir : partie aménagée pour les piétons, de chaque côté de la rue.

Trouver quelques exemples de taquineries. Lorsque les élèves vivent dans un quartier où il y a des trottoirs, expliquer que cette définition a été donnée pour les écoles de campagne où les enfants ne voient pas de trottoirs tous les jours.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Qui parle dans cette histoire ?
- Quel est son caractère ?
- Quelle est la personne qu'il a le plus taquinée ?

Après deux questions très fermées, nous avons une question ouverte qui peut amener à débat. Rappeler néanmoins après réponse à la première question que, dans les contes et les poèmes, les éléments sont parfois personnifiés. Employer le mot sans tenir absolument à ce que les élèves le retiennent.

D. Exercices :

● **Nous complétons des phrases** à l'aide des mots : *sur, sous, derrière, là-bas.*

Voilà une dame ... son parapluie. Le chapeau roule ... le journal.

La pluie s'en va ..., bien loin. Le journal roule ... le trottoir.

Le monsieur court ... le chapeau.

Certains élèves maîtrisent encore de manière trop fragile les prépositions de lieu. Cet exercice leur permettra de les réviser. Pour les autres, c'est sur l'orthographe de ces mots invariables qu'il conviendra de travailler.

E. Expression :

● **Nous récapitulons** toutes les taquineries qu'a déjà faites le vent.

● **Nous dessinons et racontons** une nouvelle taquinerie du vent.

Selon le temps disponible et le niveau de la classe, on s'attachera à l'une ou à l'autre de ces

propositions, à moins que l'on choisisse de traiter les deux successivement. La première pourra alors être traitée uniquement par oral alors que la seconde fera l'objet d'un texte collectif, semi-collectif (petits groupes de deux à quatre enfants) ou individuel.

On peut aussi demander aux élèves d'écrire la première seuls en s'aidant du texte de lecture et choisir l'une des trois propositions ci-dessus pour le deuxième sujet. Ceci demandant du temps, il vaudra mieux alors travailler sur deux journées de classe et réserver le deuxième sujet à la deuxième de ces journées.

Le vent fou (2)

1. Lecture :

- **Texte** : Suite du texte précédent. L'histoire et le vocabulaire sont simples. Les phrases sont très répétitives. Les élèves vont pouvoir accélérer leur vitesse de lecture sans *risques*.
- **Mots difficiles** : lac. Utiliser une ou plusieurs photographies.
- **Connaissance du code ; décodage** : la lettre g.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Elle sera le prétexte à un résumé de la première partie. On rappellera la personnification du vent et son caractère taquin.

B. Lecture du texte :

Comme précédemment. Insister sur la lecture de *derrière* qui doit devenir courante. Prêter une attention toute particulière aux élèves pour lesquels ce ne serait pas le cas ; ceux-ci sont soit des élèves manquant gravement de confiance en eux, soit des enfants ayant une prédisposition à la dyslexie. Si, tout au long de l'année de CE1, le maître s'emploie à leur donner confiance, à les aider à segmenter les mots, à l'aide d'outils au besoin⁴, les cas les plus légers verront leurs difficultés s'amoinrir jusqu'à disparaître et les cas moyens à lourds verront une amélioration notable de leurs troubles.

Encourager les élèves qui lisent les phrases après *Le journal plonge dans le lac* à accélérer sans toutefois les pousser à réciter. Attention à la relecture du paragraphe entier : l'élève doit lire, index sous les mots et non dévider une rengaine qu'il connaît par cœur.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** la lettre **g** :

le **g**arçon – les **g**ens – il **g**longe – nous **g**longeons – une **g**lague

Lecture mot à mot, en changeant d'élève à chaque mot. Après chacun des mots, faire énoncer la règle et lire les mots suivants au tableau en épelant la syllabe contenant la lettre **g** :

- le **g**arçon : *la gare, un gamin, une gamine, garantir, gaver, une gamelle, un magasin, un*

⁴ Double-décimètre sous la ligne et index qui suit la ligne, accompagné d'une lecture à mi-voix, dans les cas « légers » et pour les cas plus lourds, surlignage des lignes en couleur auquel on ajoutera éventuellement d'un cache en carton avec fenêtre, déplacé de gauche à droite, et lecture à voix haute, aidée par le maître qui est physiquement présent près de l'enfant (ou AVS) et qui encourage en lisant lui-même à mi-voix.

gâteau...

- les **gens** : gentil, gentille, gentiment, le genre, un gendarme...

- il **plonge** : il ronge, il songe, il corrige, une plage, une image, une orange, il mange, il range...

- nous **plongeons** : nous rongeons, nous songeons, nous corrigeons, nous mangeons, nous rangeons

- une **blague** : longue, une bague, la langue, la fatigue, une algue, une figue, un orgue

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

le lac : c'est une grande étendue d'eau entourée de terre de tous côtés.

Faire lire la définition, recueillir quelques souvenirs d'élèves le cas échéant, montrer les photographies.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Le vent est taquin. À quoi le voyons-nous ?

- À quelle saison doit se passer cette histoire ? Pourquoi ?

- Sa taquinerie serait-elle drôle à une autre saison ? Pourquoi ?

La première question est simple et pousse à se remémorer l'histoire. Les deux autres questions sont sans doute très difficiles pour des enfants qui n'ont pas encore vraiment conscience des caractéristiques de chaque saison. Les faire évoquer à grands traits avant de laisser les élèves conclure seuls. On peut avoir besoin de les leur citer à nouveau une à une : « *Pensez-vous que la taquinerie serait drôle au printemps ? Comment doit être l'eau du lac au printemps ?... Pensez-vous que la taquinerie serait drôle en été ? Comment doit être l'eau du lac en été ?... etc.* »

D. Exercices :

● **Nous complétons des phrases** à l'aide des mots : court, roule, galope, rampe, sautille.

La grenouille ... au bord du lac.

Le cheval ... dans la prairie.

Le monsieur ... derrière le chapeau.

Le vélo ... derrière le garçon.

Le serpent ... dans les hautes herbes.

Enrichir le vocabulaire en répertoriant les verbes indiquant comment un animal se déplace. Simple pour certains élèves, tout nouveau pour d'autres. On peut profiter de cette lecture pour programmer une séance d'EPS où l'on mimera les déplacements des animaux en employant ces verbes, à plusieurs reprises, dans des phrases.

Les élèves dont les connaissances orales sont plus étoffées profiteront de l'exercice pour parfaire leurs connaissances écrites de la langue française.

E. Expression :

● **Nous racontons** l'histoire en images et nous inventons une fin.



Il va s'agir d'écrire au moins quatre phrases d'affilée. Première occasion pour utiliser des substituts nominaux et des mots de liaison.

Travail collectif de préférence : les élèves proposent, le maître montre les répétitions éventuelles et encourage à *trouver autre chose, éviter la répétition* sans pour cela donner la solution. En dernière ressource, si vraiment cela ne vient pas, il sert de modèle en proposant quelque-chose.

Même attitude pour les liaisons entre phrases. Aider les élèves à chercher par eux-mêmes, à se souvenir des écrits précédents, à confronter leurs idées avant de proposer, si vraiment personne n'a rien à proposer.

On devrait obtenir un texte de ce genre :

Ce matin, le vent souffle fort et Monsieur Léon a mis son chapeau et son manteau. Tout à coup, une rafale lui arrache son chapeau qui s'envole ! Vite, notre ami se précipite à sa poursuite ! Hélas, le couvre-chef tombe dans une flaque et le voilà tout mouillé et tout sale. Le pauvre homme est bien ennuyé.

Poursuites en poésies

1. Lecture :

- **Textes** : Deux poèmes où l'on raconte une poursuite.

Le premier est de Max Jacob⁵. Il est une illustration parfaite à ces mots lu sur le site Babelio : « Max Jacob est un grand classique. Il manie la langue avec précision et élégance. C'est aussi un grand baroque par la constante invention qui va du loufoque au grave, en passant par le romantique. Les mots, chez lui se rencontrent, fruit du hasard, s'accrochent, se choquent, s'aiment, et de ce coup de foudre naît la magie des images. »

Le deuxième est de Paul Fort⁶. Il raconte, en mots très simples, la quête du bonheur qu'on poursuit mais ne rattrape pas.

- **Mots difficiles** : à la poudrette ; champêtres ; un banquet ; l'ache ; le sourcelet ; la haie.
- **Connaissance du code ; décodage** : perdu ; bonheur ; serpolet ; sourcelet ; par-dessus.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Les illustrations de Marc Chagall ont été choisies pour accompagner les deux poèmes dans ce qu'ils ont de commun : le loufoque et la simplicité. Après une très brève biographie⁷

B. Lecture du texte :

Envisager une lecture par le maître avant la lecture fractionnée par les élèves. Celui-ci lit, très lentement, en articulant bien et en marquant les liaisons, le premier poème (Chanson). Il s'arrête à chaque point pour demander aux élèves s'ils ont compris tous les mots et le sens général de la phrase (faire reformuler par un enfant). Puis il relit tout le poème d'une traite, toujours très lentement, en articulant bien. Il vérifie que tous les élèves suivent du doigt sa lecture en articulant à

5 **Max Jacob**, poète, romancier, essayiste, épistolier et peintre français, né le 12 juillet 1876 à Quimper, mort le 5 mars 1944, alors qu'il était emprisonné au camp de Drancy (Seine-Saint-Denis). Il eut de nombreux amis dont Picasso, Braque, Matisse, Apollinaire, Modigliani, Jean Cocteau, Sacha Guitry, Jean Moulin...

6 **Jules Jean Paul Fort**, né à Reims (Marne) le 1er février 1872 et mort le 20 avril 1960 à Montlhéry (Essonne), est un poète et dramaturge français. Paul Fort donna ses premiers poèmes au Mercure de France en 1896. Ils constitueront le début des Ballades françaises (17 volumes écrits entre 1922 et 1958) dans une suite continue jusqu'à sa mort. Il fonda le Théâtre d'Art, qui deviendra le Théâtre de l'Œuvre, créa en 1905 la revue Vers et prose et contribua à donner au quartier du Montparnasse, à Paris, sa renommée artistique. Il est l'auteur d'une œuvre poétique abondante mêlée de symbolisme,...

7 Peintre, graveur et décorateur russe naturalisé français (Vitebsk 1887-Saint-Paul-de-Vence 1985). Hors de tout mouvement, l'art de **Marc Chagall** s'est formé sur fond d'influences issues de la double tradition slave et judaïque. Il a séduit l'Occident par la vision poétique qu'il propose et par la diversité de ses moyens d'expression.

mi-voix.

Il fait ensuite lire la première phrase par l'élève prévu par la liste, la deuxième par le suivant, etc. Lorsque le poème entier a été lu, l'élève suivant le relit en entier. On peut alors faire lire le poème à toute la classe, en lisant soi-même à voix haute pour donner le tempo de la lecture.

On procède de même pour le second poème (Le bonheur est dans le pré).

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● Nous savons lire des mots difficiles :

per/du - le bo/nheur - le ser/po/let - le sour/ce/let - par-de/ssus

Lire syllabe par syllabe pour déchiffrer le mot ; on peut faire épeler chaque syllabe pour préparer à l'orthographe. En profiter pour expliquer *serpolet* qui ne fait pas partie de la liste des mots difficiles.

B. Lexique :

● Nous expliquons :

à la poudrette : peut-être « dans la poussière » ou « un peu au hasard » ?

champêtres : les oiseaux qui vivent dans les champs ; les oiseaux sauvages.

un banquet : un grand repas, un festin.

l'ache : c'est une plante qui ressemble au persil.

le sourcelet : la petite source, le ruisseau.

la haie : c'est une clôture faite d'arbustes qui délimite un terrain.

Expliquer que Max Jacob a vraisemblablement inventé l'expression *à la poudrette*. Certains mots reviendront dans de nombreux textes ou exercices de vocabulaire alors que d'autres comme *l'ache* ou *le sourcelet* ne réapparaîtront jamais dans des lectures d'école primaire. Au maître de savoir faire la différence entre des mots utiles dont il convient de faire mémoriser la définition et ceux plus anecdotiques qu'on explique sur le coup sans chercher à ce qu'ils soient obligatoirement retenus.

C. Réflexion ; expression:

La compréhension linéaire des poèmes se fait en cours de lecture. On entraînera les élèves à une lecture courante, théâtralisée. On pourra faire ressortir le côté surréaliste de la Chanson de Max Jacob où l'on est vraiment dans l'imaginaire ; la personnification du bonheur que l'on poursuit de place en place comme s'il était un être vivant pourra être évoquée par un enfant, il faudra alors la rapprocher de la personnification du Vent dans le conte précédent.

Faire jouer sur le rythme, découvrir les rimes, évoquer la *ritournelle* qui ponctue le poème de Paul Fort.

L'oie d'or (1)

1. Lecture :

• **Texte :** Un conte des frères Grimm⁸ dans sa version française originale, sans coupures ni adaptations. L'histoire est simple, ce qui facilitera la compréhension du vocabulaire et des tournures de phrases. L'emploi du passé simple conditionne celui de l'imparfait du subjonctif dans certaines subordonnées conjonctives. C'est par la lecture et l'imprégnation que les élèves retiennent ces tournures sans avoir à apprendre à les utiliser eux-mêmes.

Le conte retrace l'histoire du cadet d'une famille de trois fils, passant pour un sot, qui se révèle être bien plus malin que ses frères. Elle plaira forcément à nos petits élèves de CE1, victimes eux aussi des moqueries des plus grands ou se sentant d'eux-mêmes bien peu capables de rivaliser avec leurs aînés. Quel meilleur moyen de leur montrer qu'ils n'ont pas à se sous-estimer que le conte traditionnel où le petit vainc les plus grands ! Quelle belle leçon de morale aussi, jamais pontifiante ni abêtissante, qui fait sentir intuitivement à l'enfant quelles sont les attitudes qui nous attirent les bonnes grâces de notre entourage !

Cette première partie amène les élèves de la présentation des personnages au premier événement déclencheur. L'élève reconnaît, sans qu'il soit besoin de le lui faire verbaliser, le schéma du conte. Comme celui-ci sera suivi de bien d'autres, et qu'il fait suite à de nombreux contes traditionnels lus ou écoutés les années précédentes, les élèves sont en terrain connu et sauront sans leçon magistrale trop précoce ou *recherche* tirée par les cheveux passer à l'analyse littéraire quand le moment en sera venu pour eux.

• **Mots difficiles :** risée ; gnome ; s'entaille ; désinvolte. Attention, le mot *gnome* se prononce **g-no-me**, comme *gnou*, *diagnostic*, *stagnante*... On pourra ajouter quelques expressions comme : *le prenaient de haut* ; *abattre des arbres* ; *le fait du hasard* ; *l'œuvre du petit homme* ; *une gorgée de vin* ; *le tranchant de la hache*.

• **Connaissance du code ; décodage :** Mots contenant une difficulté souvent encore mal maîtrisée après un mois de CE1 : le fils ; surnommé ; délicieuse ; des œufs ; la faim ; un gnome ; il s'entaille ; l'œuvre – le deuxième – une gorgée – la punition

Déroulement :

8 Les **frères Grimm**, c'est-à-dire **Jacob Grimm** (1785-1863) et **Wilhelm Carl Grimm** (1786-1859) sont des linguistes et collecteurs de contes allemands populaires. Ils sont devenus célèbres pour leurs recueils de contes, mais Jacob a également découvert une loi phonétique historique (c'est-à-dire un changement dans la prononciation), que l'on a appelée **loi de Grimm**

A. Observation rapide de l'illustration :

La description doit permettre aux élèves les plus démunis de s'exprimer sur ce qu'ils voient alors que d'autres pourront déjà faire remarquer l'époque (au temps passé, autrefois, il y a bien longtemps), les éléments traditionnels d'un conte (personnage réel face à un personnage imaginaire) et formuler quelques hypothèses.

B. Lecture du texte :

Utiliser la technique habituelle. Penser à expliquer tout de suite les mots et expressions dont la compréhension semble mal maîtrisée et à faire reformuler les événements de façon à ne laisser personne en plan face à une histoire qu'il ne comprend pas.

Lors de la relecture, la vitesse d'énonciation doit maintenant être plus rapide qu'à la première lecture. Rassurer les élèves qui n'y arrivent pas encore en se tenant près d'eux et en les encourageant à se faire confiance.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** des mots difficiles :

le **fi**ls – sur**no**mmé – dé**licie**use – des **œu**fs – la **fa**im – un **g**/nome – il s'**enta**illa – l'**œu**vre – le **deuxi**ème – une gorg**ée** – la **puni**tion

Procéder mot par mot. Faire épeler la partie en gras. Expliquer les subtilités de prononciation : *un œuf / des œufs*, comme *un bœuf / des bœufs* ; le *fi*ls qui est le frère de la *fi*lle et en a gardé la lettre *l* ; le *g*nome qui viendrait d'un mot grec (*genomos*) signifiant « habitant souterrain ».

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

la risée : c'est ce dont tout le monde se moque, ce qui fait rire.

un gnome : c'est un personnage des contes qui est laid et de petite taille.

il s'entaille : il se coupa.

désinvolte : le deuxième frère est insolent, impoli.

Dès que possible, relier les mots à d'autres de la même famille et montrer aux élèves qu'ainsi, on peut comprendre un mot sans en avoir la définition au préalable : *risée* vient de *rire*, c'est donc une chose qui fait rire ; *s'entailer* vient de *tailler*, cela signifie donc qu'on se taille, qu'on se coupe.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Qui est ce gnome ? À quoi le voyons-nous ?

- Pourquoi punit-il les deux frères aînés ?

Laisser débattre les élèves entre eux, en régulant la prise de paroles. On peut accepter quelques histoires individuelles visant à corroborer la règle selon laquelle, lorsqu'on n'est pas aimable avec quelqu'un, il est généralement pas aimable avec nous-mêmes, mais annoncer dès le départ qu'on n'aura pas le temps d'écouter toutes les anecdotes personnelles.

D. Exercices :

● **Nous rétablissons** l'ordre de l'histoire.

L'aîné rentre à la maison. L'aîné s'entaille le bras avec sa hache.

L'aîné va dans la forêt. La mère prépare un repas pour l'aîné.

L'aîné rencontre le gnome et refuse de lui donner à manger.

C'est un exercice difficile pour les élèves qui lisent encore lentement et ont de la peine à tout mémoriser. Écrire les cinq phrases au tableau, l'une après l'autre, sous la dictée chacun des cinq élèves désignés par la liste. Les faire alors relire au tableau par la série suivante de cinq élèves.

On peut alors faire énoncer la première phrase de l'histoire par un premier élève qui viendra éventuellement la lire au tableau en s'aidant d'une baguette. Après validation, on pourra la désigner par le chiffre 1 ou la recopier sur une autre partie du tableau, en haut.

Continuer de la sorte pour les quatre autres phrases, puis faire relire l'histoire entière par l'élève dont c'est le tour de rôle.

E. Expression :

● **Nous dessinons et racontons** comment on coupe un arbre à la hache.

Si les élèves semblent totalement ignorants, on peut leur faire visionner une vidéo ou leur faire décrire une suite d'images séquentielles.

L'oie d'or (2)

1. Lecture :

- **Texte :** Deuxième épisode sur quatre. On notera l'injustice de la mère, la façon dont le Bêta s'adresse au gnome, la récompense qu'il reçoit et la fin de l'épisode marqué par un élément perturbateur de l'action : lorsqu'un inconnu touche l'oie, il ne peut plus se décoller de ses plumes.
- **Mots difficiles :** céder ; une correction ; aigre ; somptueux. On peut ajouter : *les cendres ; avoir bon cœur ; les racines ; une oie*. Le sens des mots *auberge, aubergiste, intriguées, une benjamine* seront découverts grâce au contexte au plus tard lors de l'exercice de réflexion.
- **Connaissance du code ; décodage :** Lecture de la lettre **g** ; révision.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Description et hypothèses. Selon le niveau de langage des élèves, commencer à exiger une reprise des phrases maladroites ; ne jamais tolérer de langage familier.

B. Lecture du texte :

Procéder comme d'habitude. C'est peut-être déjà au cours de cette lecture associant déchiffrage et compréhension que le maître sollicitera la perspicacité des élèves afin qu'ils déduisent seuls le sens des mots *auberge, aubergiste, intrigué* et *benjamine*, en s'aidant du contexte. Bien entendu, il validera ou invalidera les définitions proposées par les enfants ; il ne s'agit en aucun cas de laisser des élèves *négoier entre eux* les termes d'une définition mais bien de leur apprendre à faire appel à leur logique, sans sanctionner les erreurs mais en valorisant les réussites. La bienveillance d'un enseignant ne se mesure pas à l'aune des erreurs qu'il accepte mais à celle des occasions d'enrichir les savoirs qui sont à portée de main des enfants.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** la lettre **g** :

une **g**alette – a**ig**re – un **g**âteau – mang**g**eons – ils mang**g**èrent – part**g**er – le **g**nome –
une aub**g**erge – l'aub**g**ergiste – intr**g**ués – étr**g**ange – **g**arde – oblig**g**és – en comp**g**agnie

Lecture mot à mot, en changeant d'élève à chaque mot. Après chacun des mots, faire épeler la syllabe contenant la lettre *g* et énoncer la règle. On peut profiter de cette épellation pour recopier les mots dans un tableau⁹ qu'on confectionnera avec les élèves :

⁹ Tableau temporaire que l'on effacera à la fin de la journée. Ne pas constituer de listes interminables à relire à la maison, sous prétexte de « cahier de sons ». Le français se lit grâce à 26 lettres, ces difficultés reviendront suffisamment

g	gu	ge, gi	gn
galette	intriguées	mangeons	compagnie
aigre		mangèrent	
gâteau		auberge	
gnome		aubergiste	
garde		étrange	
		obligées	

Deuxième occasion de découvrir ensemble le sens des mots *auberge*, *aubergiste* et *intriguées*.

B. Lexique :

● Nous expliquons :

céder : accepter, dire oui.

une correction : son père le frappera pour le punir (on dit aussi pour le corriger).

aigre : désagréablement acide, au goût piquant.

somptueux : magnifique, extraordinaire.

Rapprocher *corriger* de *correction*. Faire évoquer l'autre sens connu par les élèves : *corriger un cahier*, *faire la correction d'un exercice*, c'est en rectifier les erreurs.

Faire employer les mots dans des phrases que les élèves inventeront.

C. Réflexion :

● Nous réfléchissons :

- Pourquoi le gnome s'est-il comporté différemment avec le plus jeune frère ?

- Qu'est-ce qu'une auberge ? un aubergiste ? intriguées ? une benjamine ? Comment peut-on comprendre ces mots tout seul ?

Laisser les élèves expliquer le traitement réservé par le gnome au plus jeune frère ; accepter quelques anecdotes.

L'exercice de prise d'indices grâce au contexte sera accompagné et clairement balisé par le maître qui donnera la parole (et la reprendra), rassurera les timides, exigera des preuves de la part des enfants trop sûrs d'eux, aidera à repérer les indices ou à invalider des hypothèses en faisant relire des parties du texte et sera, avec appui du dictionnaire, le garant de la réponse exacte, quoi que puisse en pensée quelque élève un peu trop habitué à avoir toujours raison.

souvent pour que les élèves acquièrent la rapidité et l'automatisme nécessaires sans être soumis au pensum des lectures de listes ennuyeuses bien trop longues pour être mémorisables.

D. Exercices :

● **Nous qualifions** les noms à l'aide des mots : *benjamin, aigre, somptueux, intrigué, désinvoltes.*

Les deux frères aînés sont - Bêta est le - Il est ... par ce que lui dit le gnome -
L'oie a un plumage - Ne bois pas ce jus de fruit, il est

Réinvestissement immédiat des mots que l'on vient de découvrir, le jour-même ou la veille. Après lecture de chacun des mots, puis relecture des cinq, on fera lire les cinq phrases l'une après l'autre, sans les compléter¹⁰. Faire alors relire une dernière fois la liste d'adjectifs qualificatifs à utiliser et laisser les élèves compléter les phrases dans l'ordre qui leur convient.

Ne pas chercher à obtenir une mémorisation des cinq définitions mais la valoriser si un élève réutilise l'un de ces adjectifs à bon escient.

E. Expression :

● **Nous écrivons** ce que pourra dire l'aubergiste en voyant ses filles collées au plumage de l'oie.

Procéder comme d'habitude. La rédaction collective prolongée assurera d'autant mieux la rédaction individuelle autonome qu'elle est répétée longtemps et fréquemment.

¹⁰ Les points de suspension peuvent être remplacés par un bruit rappelant celui utilisé dans les jeux radiophoniques ou télévisés ou par « quoi ? ». Éviter « comment ? » qui pourra induire les élèves en erreur lorsqu'ils apprendront à analyser les mots (l'attribut du sujet étant alors confondu avec le complément circonstanciel de manière).

L'oie d'or (3)

1. Lecture :

• **Texte :** Troisième partie du texte d'un élément perturbateur au suivant. L'allusion à la religion catholique (curé, sacristain, règles régissant l'attitude des filles par rapport aux garçons) peut être délicate dans certaines écoles. En n'insistant pas sur le côté religieux et en resituant l'histoire dans un passé lointain, on doit pouvoir instruire les élèves. Le maître doit être attentif à ne faire ni prosélytisme, ni dénigrement :

« À l'époque des frères Grimm, en Europe, le curé était un prêtre de la religion catholique ; il était presque toujours le seul religieux du village où il avait une grande importance ; tout le monde lui obéissait ; il apprenait aux filles qu'elles ne devaient pas fréquenter les garçons et encore moins courir derrière eux. Le sacristain était l'homme qui entretenait l'église où avait lieu les cérémonies religieuses, sonnait les cloches pour appeler les villageois aux offices religieux et l'aidait pendant ces derniers. »

L'école est laïque si elle respecte toutes les croyances, en instruit ses élèves de manière historique et neutre et n'en privilégie aucune.

• **Mots difficiles :** curé ; sacristain ; impudentes.

• **Connaissance du code ; décodage :** Déchiffrer des mots difficiles en procédant syllabe par syllabe : derrière ; impudentes ; croyez ; convenable ; sacristain ; baptême ; paysans ; sept ; personne ; princesse.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude. Dans les classes où le débat s'instaure sur la religion, ramener au texte après avoir expliqué brièvement le contexte historique de l'époque des frères Grimm. Penser à faire reformuler les événements au fur et à mesure car les élèves auront besoin d'avoir compris l'histoire pour l'exercice de **Réflexion**.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** des mots difficiles syllabe par syllabe :

der/ri/è/re - im/pu/den/tes - croy/ez - con/ve/na/ble - sa/cris/tain - bap/tê/me -

pay/sans – sept – per/so/nne – prin/ces/se

Nouvelle occasion de lire le mot *derrière*. Le mot *impudentes* s'il n'a pas été expliqué en cours de lecture, le sera à ce moment avant que sa définition ne soit relue dans la partie **Lexique**. Rappel : cet exercice vise à rendre la lecture plus aisée, ce n'est pas un exercice d'orthographe ; on n'exigera pas l'écriture correcte de ces mots à ce moment-là. Si épellation il y a, c'est pour aider certains élèves, très auditifs, à mémoriser les suites de lettres qui permettent de produire tel ou tel son ; ici, par exemple, les élèves diront : « *Croyez*, o,y, ça se prononce « *oi - ille* ». *Paysans*, a,y, ça se prononce « *ai-i* ». »

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

un curé : c'est un prêtre qui dit des messes dans une église.

un sacristain : c'est une personne qui entretient l'église.

impudentes : les filles suivent un inconnu, elles sont mal élevées, sans-gêne.

Faire lire les définitions, rappeler le contexte de l'histoire en résumant brièvement la raison pour laquelle le curé et le sacristain traitent les jeunes filles d'impudentes.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Pourquoi le Bêta se dirige-t-il tout droit vers le palais du roi ?

- Est-il aussi bêta qu'il en a l'air ?

Laisser les élèves débattre tout en jouant le rôle de régulateur de la parole.

D. Exercices :

● **Nous qualifions** les noms à l'aide des mots : *étrange, impudentes, convenables, surpris, triste*.

La princesse est - Le défilé est - Le sacristain est ... par ce qu'il voit. - Les filles de l'aubergiste sont ..., elles ne sont pas

Même exercice que lors de la séance précédente. Procéder de la même façon.

E. Expression :

● **Nous dessinons et expliquons** *ce que l'on fait avec une bêche*.

Si les élèves semblent totalement ignorants sur le sujet, on peut leur faire visionner une vidéo ou leur faire décrire une suite d'images séquentielles.

L'oie d'or (4)

1. Lecture :

- **Texte** : Dernier épisode du conte. Des élèves de CE1 savent normalement, au moins intuitivement, qu'un conte finit bien. Ils s'attendent donc au mariage du Bêta avec la princesse. Les épreuves que le roi fait traverser au jeune prétendant sont une surprise pour eux. Ils discuteront avec passion du caractère fourbe du roi qui tente de faire chuter leur héros si près du but.
- **Mots difficiles** : éteindre sa soif ; un fût ; il biaisait.
- **Connaissance du code ; décodage** : Valeurs de la lettre **g**.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude.

B. Lecture du texte :

Lecture phrase par phrase ; relecture du paragraphe par un lecteur supplémentaire. S'attacher à obtenir une lecture de plus en plus fluide tout en assurant toujours de son soutien les élèves moins rapides et moins sûrs d'eux. Il n'y a aucune raison de priver de repères spatiaux (règle, doigt ou même cache de carton évidé) les élèves que cela aide ou simplement sécurise. Nous sommes suffisamment à l'aise désormais avec les consignes données ces dernières décennies en terme d'apprentissage de la lecture pour se détacher d'elles et en tester d'autres. Aucune raison valable non plus d'attendre la fin d'un texte pour en expliquer les difficultés d'ordre lexicale ou concernant l'intrigue ; entrer dans l'écrit n'est agréable que si on peut suivre ce qui se passe en temps réel.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** la lettre **g** :

gris - le visage - j'ai **grand**-soif - le mariage - le **gendre** - manger - une montagne
- **gaie**ment - **englouti** - il **naviguait**

Procéder de la même manière qu'aux pages 52, 53. Si un élève en fait la demande, expliquer très brièvement l'orthographe du verbe *naviguait* en écrivant au tableau l'infinitif de ce verbe puis en traçant un trait vertical séparant le radical *navigu* de la terminaison des verbes du 1^{er} groupe *er*. Montrer comment on a remplacé cette terminaison par celle de la 3^e personne du singulier de l'imparfait, on obtient *naviguait*. Si personne ne demande rien, laisser passer ; rien ne sert d'encombrer les élèves d'explications compliquées qui viendront, en leur temps, quand ils auront

déjà assimilé les cas généraux.

B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

étancher sa soif : calmer sa soif, apaiser sa soif en buvant.

un fût : c'est un très grand tonneau.

il biaisait : le roi trouvait des ruses pour empêcher le mariage.

Procéder comme d'habitude.

C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Le roi est-il honnête ? À quoi le voyons-nous ?

- Le Bêta a-t-il réussi seul ? Qui l'aidait sans cesse et pourquoi le faisait-il ?

Comme la plupart du temps, les réponses à ces questions ne sont pas dans le texte mais on peut les deviner (2^e question) ou se faire une opinion partagée de tous (1^{ère} question) si l'on a compris l'intrigue et qu'on s'appuie sur ses propres expériences et ses lectures antérieures.

D. Exercices :

● **Nous complétons** les phrases à l'aide des mots : *simplet*, à *satiété*, *gendre*, *charitable*, *dadais*.

Un bêta, c'est un ... ou un - Le Bêta est le ... du roi. - L'homme a mangé ..., il n'a plus faim. - Le Bêta a été ... avec le gnome gris qui l'a récompensé.

Compréhension active du vocabulaire. C'est de la phrase complétée que naît la compréhension du sens du mot. On peut très bien ne pas expliquer les mots un à un et attendre que les élèves aient complété correctement une phrase pour demander la signification. Le tout est de ne pas *jouer aux devinettes* en essayant tout et n'importe quoi au hasard mais bien de se servir du texte, de ses souvenirs, de sa logique¹¹ de la langue.

E. Expression :

● **Nous dessinons et racontons** *le mariage des deux jeunes gens*.

Le sujet est simple ; si on en a le temps, on peut essayer de laisser les élèves écrire seuls, même dans les classes où, depuis le début de l'année, l'écriture est collective. Ce sera l'occasion de voir si les élèves ont atteint le degré de maîtrise d'eux-mêmes suffisant pour inhiber une écriture automatique sans aucun contrôle orthographique. Ne pas être trop exigeant néanmoins, il est normal qu'un élève de CE1 fasse encore beaucoup d'erreurs.

11 Faire la charité, c'est donner des choses à quelqu'un donc quelqu'un est *charitable*, s'il donne ou partage avec les autres ce qui lui appartient.

Vivre autrefois : À la Préhistoire, dans la grande forêt

1. Lecture :

• **Texte** : Un extrait littéraire, sans doute difficile pour des élèves de CE1. Il est tiré du roman de J. H. Rosny Aîné, *La Guerre du Feu*, publié en 1909 dont l'auteur situe l'action au cœur de la Préhistoire, soit environ cent mille ans dans le passé¹².

L'extrait que les élèves vont lire, avec l'aide appuyée de leur maître, se situe au moment où Naoh et ses deux compagnons, à la recherche du feu, quittent la savane et entrent dans la grande forêt.

L'étude de ce texte peut être conduite sur le temps de *Français* et sur celui dévolu au domaine *Questionner le Monde*.

• **Mots difficiles** : savane ; combes ; extinction ; farouche ; Nomades ; embûches. Photographies utiles : savane, combe.

• **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Faire décrire l'image en s'appuyant, le cas échéant, sur les connaissances acquises pendant les séances du domaine *Questionner le monde*.

B. Lecture du texte :

Ce texte est très difficile. Il est illusoire de penser que des enfants de sept à huit ans le liront de manière fluide, en comprenant ce qu'ils lisent, sans l'accompagnement appuyé d'un adulte. De plus, comme il s'agit pour la première fois de l'année d'un extrait d'œuvre, il convient, comme pour

12 Résumé (d'après Wikipédia) : Depuis des générations, la vie de la tribu des Oulhamrs s'est organisée autour du feu. S'ils savent conserver les braises et attiser les flammes, ils sont en revanche incapables d'allumer le feu, qu'ils conservent précieusement dans trois cages. Or un jour, au cours d'un affrontement sauvage avec une tribu ennemie, les cages où brûlait le Feu sont détruites. C'est la catastrophe. Vaincu, le clan fuit derrière son chef Faouhm, en proie au froid et à la nuit. En désespoir de cause, celui-ci promet alors sa nièce Gammla ainsi que le bâton du commandement au guerrier qui rapportera le feu à la tribu.

Un volontaire se présente immédiatement : Naoh, fils du Léopard, le plus grand et le plus agile des Oulhamrs qui depuis longtemps épiait et convoitait Gammla. Il choisit pour compagnons Nam et Gaw, deux jeunes guerriers légers et rapides, plutôt que deux autres guerriers plus robustes. Par défi et goût du combat, Aghoo fils de l'Aurochs défie Naoh en promettant qu'il sera celui qui conquerra la flamme.

Le lendemain, chaque groupe part de son côté affronter les multiples dangers du monde hostile qui les entoure... Au cours de leur quête, Naoh, Nam et Gaw, devront échapper aux mammouths et aux aurochs, au Lion Géant et à la Tigresse, aux Dévoreurs d'Hommes, aux Nains-Rouges et à l'ours Géant qu'ils croiseront en chemin. Après un ultime combat contre Aghoo et ses frères, ils rapportent finalement le feu au peuple Oulhamr.

Pinocchio dans Écrire et Lire au CP, de faire un rapide résumé de l'œuvre complète (voir note) puis de situer l'extrait à l'intérieur de l'œuvre. Bien indiquer aux élèves qu'il s'agit d'un livre pour adolescents et adultes et qu'ils ne pourront pas le lire avant longtemps.

La langue étant difficile, le plus simple sera, pour une fois, que le maître commence, lisant phrase après phrase, les faisant commenter, reformuler et expliquer par les élèves. Après relecture, toujours par le maître du paragraphe entier, derniers commentaires de sa part, les élèves reliront chacun leur tour, une seule phrase du paragraphe. On peut alors relire une dernière fois le paragraphe en demandant aux élèves de *se créer des images* mentalement pendant cette relecture.

On procède ainsi paragraphe par paragraphe, sur deux ou trois séances au besoin.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

la savane : c'est une plaine de hautes arbres, avec très peu d'arbres.

des combes : des petites vallées, longues et étroites.

son extinction : sa disparition. Le lion géant n'existera bientôt plus.

farouche : violent.

les Nomades : ils se déplacent sans cesse, ils n'ont pas de lieu d'habitation fixe.

embûches : pièges, difficultés qu'on ne voit pas.

Le vocabulaire est compliqué. Les mots *combes*, *extinction*, *farouche*, *embûches* ne sont pas à retenir au niveau du CE1. En revanche, *savane* et *nomades* qui font partie du vocabulaire géographique et historique pourront faire l'objet de plus d'attention afin d'en faciliter la mémorisation.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Comment est la forêt ? Quel est le sens du mot « interminable » ?

- Qui vit dans la forêt ? Pourquoi les Nomades s'y sentent-ils bien malgré le danger ? Quels dangers redoutent-ils le plus ?

- Quand se sentent-ils le moins en sécurité ? Que signifie le mot « terrifiantes » ? Que font-ils pour se protéger pendant qu'ils dorment ?

Pas de questions ouvertes sur le sujet. Les élèves sont face à un texte littéraire, certes, mais à forte connotation documentaire. Ils apprennent quels étaient l'environnement et la vie des hommes il y a 100 000 ans, aucune interprétation n'est possible. Les élèves ayant des connaissances peuvent bien entendu les exposer à condition qu'elles cadrent avec le sujet ; il est important de leur apprendre à sérier les informations et à les croiser avec d'autres. Attention aux idées reçues courantes chez de jeunes enfants : les hommes préhistoriques combattaient les dinosaures ; ils

avaient une intelligence très limitée ; ils ne parlaient pas ; ils étaient méchants. Donner peu d'informations mais toujours exactes, ôter de la bibliothèque de classe tous les albums qui entretiennent ces confusions.

Vivre maintenant : Apprendre à se repérer

1. Lecture :

- **Texte** : Une « leçon de géographie », composée à partir d'extraits de manuels scolaires. Elle pourra au choix servir de support à une ou deux séances de *Français (Lecture et compréhension de l'écrit)* ou être étudiée pendant une ou deux séances du domaine *Questionner le monde (Se situer dans l'espace)*. Si l'on peut sortir de la classe, avoir une boussole et des photographies des constellations de la Grande Ourse et de la Petite Ourse, la leçon sera plus vivante.
- **Mots difficiles** : Leur acquisition fait partie de la leçon.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation des illustrations, expérimentations et lecture du texte :

En suivant pas à pas le plan des deux pages, le maître sait exactement ce que les enfants doivent faire et dire. La page de droite résume les acquis de la page de gauche. Elle pourra être lue au cours d'une autre séance (*Français* ou *Questionner le monde*).

2. Analyse et synthèse :

A. Expression :

- **Nous expliquons** les mots en caractères gras.
- **Nous dessinons et racontons** comment devaient se repérer les Nomades de la Préhistoire quand ils se déplaçaient.
- **Nous faisons la liste** des repères que nous utilisons pour nous déplacer d'un endroit à un autre dans notre quartier.

Ces trois exercices peuvent constituer le bilan des acquis¹³ de cette séquence sur le repérage dans l'espace. Le travail collectif, en groupe classe régulé par le maître, permet à chacun de s'exprimer à sa mesure tout en s'enrichissant grâce aux acquis de ses camarades. Dans l'exercice qui consiste à expliquer le vocabulaire géographique, on aura intérêt à faire reformuler les définitions produites par un ou plusieurs élèves afin d'en assurer la mémorisation active.

¹³ Bilan des acquis ne signifie pas forcément évaluation normative. Au CE1, la scolarité est loin d'être finie et il s'agit plus de développer le goût du savoir et de dégager l'enfant de la pensée magique qui l'anime souvent encore que de lui faire passer un examen terminal dès qu'on aborde quelques ébauches de connaissances.